



n°86

Octobre 2010

<http://www.anaestm.fr>

L'Eclaireur Skieur

Siège Social : Hôtel de Ville - 38170 SEYSSINET PARISET

(Anciens des S.E.S. - S.E.M. - S.R.)

Anciens Eclaireurs-Skieurs
J.O. du 26/02/1969 et 13/03/2005

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ANAESTM

Le 25 septembre 2010 à Autrans

A 16 heures, Samuel Petermann Président National accueille les participants et souhaite la bienvenue à tous.

21 membres sont présents et 33 sont représentés.

Une minute de silence est respectée à la mémoire de nos camarades décédés cette année : le Colonel Guy Silve membre du Comité d'Honneur de notre Association, Pierre Brouillard ancien président de la section Paca, Jean-Pierre Curtet, Jacques Barrault, Jean-Louis Ottobruc, Bernard Guedel, Fernand Salva.

Samuel Petermann donne lecture du procès verbal de l'Assemblée Générale du 10 octobre 2009. Il est approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

Roger Chappaz donne lecture du rapport moral annuel. Il est approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

Des membres ont participé à de nombreuses manifestations :

- Cérémonie du 11 novembre 2009 à Grenoble
- Cérémonie annuelle au Mont Jalla le 5 novembre 2009

- AG des sections (voir les CR dans le bulletin 85 et suivant)
- Cérémonie en l'honneur de la Task Force le 7 mai 2010
- Cérémonie de l'Armistice 1945 le 8 mai à Grenoble
- AG de l'UTM à Varcès le 15 juin 2010
- Fête de la St Bernard à Varcès le 16 juin
- Conseil d'administration de l'ANAESTM le 16 juin
- Fête du fort du télégraphe et 70ième anniversaire de la bataille des Alpes les 10 et 11 juillet à Valloire.
- Passation du commandement de l'EMHM à Chamonix le 16 juillet

Pierre Ardain donne lecture du rapport financier. Le solde en caisse au 30 juin 2010 est de 3 630,04€. Les comptes 2009/2010 sont approuvés à l'unanimité des présents et représentés et quitus est donné au trésorier.

Sur 193 membres 154 ont payé la cotisation 2009 et 139 ont payé la cotisation 2010 au 24 septembre 2010.

.../...suite



Au plateau de la Molière le 26 septembre 2010

.../... suite du compte-rendu de l'Assemblée Générale

Le fanion de l'Association, étant très abîmé, a été remplacé par un fanion fabriqué par Manufêtes pour la somme de 608,87€. Le bureau demande aux sections de participer en fonction de leurs finances.

Le bureau propose d'augmenter la cotisation de 20€ à 22€ (13€ pour l'Association dont 3€ pour l'UTM et 9€ pour la section). Cette proposition est adoptée à l'unanimité des présents et représentés.

Renouvellement du tiers sortant au Conseil d'Administration. Les membres sortants se représentent : Claude Angelotti, Robert Caillol, Roger Chappaz, Jean-Louis Quénard et Albert Stauffert. Il n'y a pas d'autre candidature. Ils sont élus à l'unanimité des présents et représentés.

A la demande des membres de la section Savoie, présents et représentés et à jour de leur cotisation 2010 représentant la majorité de la section, il est proposé de fusionner celle-ci avec la section de l'Isère. La section Isère accepte de fusionner avec la Savoie et après discussion, cette fusion et le nouveau nom de la section : "Dauphiné-Savoie" est soumis à l'approbation des membres. La fusion et le nom sont approuvés à l'unanimité des présents et représentés. Le compte bancaire de la section Savoie sera clôturé et le solde versé à la section Dauphiné-Savoie. Le bureau de l'Isère assurera l'intérim et l'élection d'un nouveau bureau sera à l'ordre du jour de la prochaine AG au printemps prochain.

Les sections présentent leur rapport sur leurs activités 2009/2010 :

- Alsace : 40 cotisants 2009 sur 59 membres et en caisse : 512€ - 44 cotisants 2010
- Hautes Alpes : 21 cotisants 2009 sur 25 membres et en caisse : 2148,70€ - 17 cotisants 2010

- Isère : 36 cotisants 2009 sur 45 membres et en caisse : 3368,18€ - 35 cotisants 2010

- Paca : 22 cotisants 2009 sur 24 membres et en caisse : 501,43€ - 18 cotisants 2010

- Paris : 13 cotisants 2009 sur 15 membres et en caisse : 250€ - 13 cotisants 2010

- Savoie : 22 cotisants 2009 sur 28 membres et en caisse : 1618,83€ - 12 cotisants 2010

Les activités 2011 seront présentées dans le prochain bulletin. Le rassemblement annuel 2011 sera organisé fin septembre ou début octobre par les Hautes Alpes.

Le Président rappelle "l'esprit montagne" de notre Association tel qu'il a toujours existé lorsque nous étions en section et l'ordre du jour étant épuisé Samuel Petermann remercie l'Assemblée.

♦ ♦ ♦

Quatorze volontaires pour cette sortie où la météo bizarre nous a privé de paysages magnifiques.

Mais il y a toujours du positif dans ces randonnées entre éclaireurs, tout d'abord un moral d'acier et le plaisir retrouvé malgré l'éloignement géographique pour certains. Et pourtant la visibilité médiocre, brouillard, le soleil sûrement assez proche en altitude, ne nous a pas empêché d'admirer de belles surprises avec des végétaux givrés, prisonniers de leur fragile armure brillante de paillettes.

Notre circuit s'est déroulé sur les crêtes de Charande avec passage maxi à la côte 1709 m. Puis plongée versant Est par le Pas de l'Ours par un sentier de "draille", nous abordons le gîte de la Molière.

Quelques génisses frigorifiées semblent surprises de voir des promeneurs après une nuit sûrement hivernale pour elles.

Une piste carrossable nous ramène au parking où nous contemplons une table d'orientation avec le rêve des sommets que nous ne pouvons apercevoir ce jour !

Merci à Pierre Ardain d'avoir préparé cette escapade, à refaire avec le soleil.

Jean-Louis Quénard

♦ ♦ ♦



Balade au Pas de la Molière

PACA

6 mars 2010 à la Colle sur Loup

Notre Assemblée Générale ordinaire s'est tenu le 6 mars 2010 à 10h30 au restaurant l'Auberge Clos du Loup à la Colle sur Loup sous la présidence de Monsieur Georges Vergès et des membres du bureau :

Pierre Lattes vice-président, Laurent Icardo secrétaire, Maurice Béveillard Trésorier.

Actuellement notre association compte 24 membres dont 19 cotisants

Etaient présents 11 adhérents et leurs épouses, 7 pouvoirs et 2 excusés.

Le quorum étant atteint, l'assemblée a pu valablement délibérer.

Le président ouvre la séance en remerciant tous les participants et les personnalités présentes.

Mr Lionel Luca député et vice président du conseil général, Mr Renato Zuliani président national des Alpini de France accompagné de son épouse. Mr Valério Baroncini, président des Alpini section côte d'azur accompagné de Mr Guistta porte fanion.

Une minute de silence est observée en hommage de nos compagnons disparus Mr Pierre Brouillard fondateur de la section PACA, ancien des 27 et 22ème BCA et Mr Bernard Guedel ancien des 6, 11ème BCA et 99ème RIA.

En accord avec tous les membres du bureau, Mr Mangiapan et le Colonel Ardisson ont été rayés des membres de l'association pour n'avoir pas réglé leurs cotisations pendant 3 ans, mais quand même bénéficié du bulletin.

A noter un nouvel adhérent ; Mr Boniface SALBURGO ancien de la S.E.S du 22ème BCA.

Rapport du trésorier en exercice

Nos finances sont stables avec un solde créditeur de 533,17 euros. Les dépenses sont toujours générées en majeure partie par les frais de fonctionnements administratifs, correspondance, bulletins, ainsi que par les achats de gerbes lors des cérémonies patriotiques.

Les cotisations sont pratiquement nos seules recettes avec une très modeste subvention de la commune.

Énième rappel aux adhérents pour qu'ils règlent dans les temps leurs modestes oboles !

Le quitus est donné au trésorier pour sa seine gestion.

Activités 2009

Les rassemblements randonnés ne font plus recettes ! Le nombre de participants est inversement proportionnel à l'élévation de la moyenne d'âge de nos adhérents ! Inéluctable, mais inquiétant pour l'avenir.

Nous sommes quand même présents fanion en tête à la plupart des cérémonies patriotiques : 8 mai, St Bernard, 14 juillet Malmaison, 11 novembre, Toussaint et 5 décembre.

Nous n'avons pas non plus manqué le déplacement à Chamonix, en octobre, concernant les trois importantes manifestations : Congrès FISM et 40ème anniversaire de l'ANAESTM avec l'assemblée annuelle.

Présents également les 16 et 17 juin à Varcès pour le Saint-Bernard ; il est un peu navrant que se sont toujours les mêmes volontaires qui font l'effort de se déplacer.

A noter que notre vice président national Jacques Davrainville a été le seul représentant de l'ANAESTM au rassemblement national annuel des Alpini à Bergame.

Activités 2010

13 juin commémoration Authion - 15 juin AG UTM et 16 juin matin : St Bernard à Varcès - après-midi : conseil d'administration de l'ANAESTM - 4 juillet sortie picnique bord du Loup -

Septembre semaine chasseurs fanfare du 27ème BCA.

L'ordre du jour étant épuisé le président lève la séance.

Après l'effort, le réconfort d'un apéritif et d'un excellent repas apprécié de tous. Ambiance joyeuse et conviviale comme à l'accoutumée, la traditionnelle photo de groupe a clôturé cette belle journée propice aux retrouvailles.

ALSACE-VOSGES-FRANCHE COMTÉ

Le 15 février 2010 à Rouge-Gazon

Le 15 Février 2010 nous avons tenu notre assemblée générale comme d'habitude à ROUGE GAZON :

- Matin : ski en commun (2 participants)

- Midi : déjeuner en commun (repas marcaire), environ 20 personnes

- Après-midi : réunion en assemblée générale

Une minute de silence a été observée en mémoire de nos camarades décédés.

En effectif nous comptons 44 membres dont 16 qui ont payé les 5 euros que nous avons demandés pour la plaquette qui était d'une belle présentation.

En ce qui concerne notre trésorerie notre compte en banque présente un solde créditeur de 512€ + 29€ à recevoir pour trop payé lors de l'envoi de notre chèque de 608€ (16x5€ + 34x12€).

Un rappel a été envoyé aux membres non payants ce jour.

En ce qui concerne nos activités, nous étions présents le 8 mai au monument aux Morts en tenue de chasseur alpin et avons toujours la cote.

Une deuxième présence comme chaque année au couvent d'Oelenberg où en 1944 quarante chasseurs ont été tués.

Nous étions présents au monument aux Morts de Mulhouse pour la Sidi Brahim avec le fanion.

Le 8 mai, fin de la guerre 1945 au monument aux morts.

Nous serons présents le 13 juin avec le fanion à la Chapelle Siracusi et Vieil Armand.

Le Président de la Section
Marcel ELSAESSER

COMPTE-RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le 16 juin 2010 à Seyssins

Sur convocation du bureau national, il a lieu à l'hôtel Kyriad à Seyssins. A 15h, le Président Samuel Petermann accueille les participants et leur souhaite la bienvenue.

Sont présents : P. Ardain, C. Angelotti, R. Chappaz, R. Collomb, J. Davrainville, A. Faure, S. Petermann, J-L Quénard, A. Stauffert et G. Vergès.

Sont excusés : A. Boch, M. Elsaesser, A. Plisson, J-P. Tronc.

Il propose de respecter une minute de silence pour nos membres décédés cette année.

Il donne lecture du procès verbal du Conseil d'Administration du 10 octobre 2009. Il est approuvé à l'unanimité des présents.

Rapport des activités de l'année en cours par le Secrétaire National.

Roger Chappaz retrace les activités auxquelles l'Association a participé et rappelle les activités et cérémonies auxquelles nous avons participé et dont la plupart sont commentées dans le bulletin.

Il propose de faire un courrier à la Brigade et aux Unités pour que notre Association parraine les récipiendaires de l'Etoile Bleue. Le CA accepte cette proposition.

Rapport du Trésorier National

Il reste 48 cotisations 2010 non réglées (146 cotisations ont été payées sur 194 membres). Le solde en caisse au 14 juin 2010 est de : 3 890.68€.

Il est discuté du montant de la cotisation. Il est proposé de la passer à 22€ (13€ pour l'Association dont 3€ pour l'UTM et 9€ pour la section). Il sera mis cette proposition à l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale.

Fusion des sections Isère-Savoie

A la demande du bureau de la section Savoie, lors de l'AG des sections Isère et Savoie, il a été envisagé la fusion des 2 sections. Le CA entérine à l'unanimité des présents cette fusion sous réserve que les membres de la section Savoie l'acceptent à la majorité. Un courrier sera envoyé aux membres de la Savoie.

Remplacement du fanion national

Vu l'état du fanion, il est proposé de le remplacer. Un devis a été demandé à la société Manufêtes, le prix est de 601€. Le remplacement est accepté à l'unanimité des présents.

Achat de petits fanions à offrir.

Il est proposé d'acheter des petits fanions

Rassemblement annuel et Assemblée Générale 2010 à Lans en Vercors :

L'organisation se met en place avec Jean-Louis Quénard et Pierre Ardain.

Calendrier national 2011

Samuel Petermann propose d'organiser le rassemblement 2011 à Briançon

UTM : nous avons participé à l'AG mardi 15 et ce matin à la Saint Bernard à Varcès.

Puis les membres du CA ont partagé un repas au restaurant de l'hôtel

Fête de la St Bernard à Varcès le 16 juin 2010

Chasseurs alpins, artilleurs, commandos et autres membres de la grande famille des troupes de montagne de la région étaient rassemblés sur la place d'armes du quartier De Reyniès pour fêter la Saint Bernard. Bernard de Menthon est en effet depuis 1993 leur saint patron.

Sous l'autorité du général Marcel Druart, commandant de la 27ième brigade d'infanterie de montagne (BIM), cette cérémonie a permis de décorer neuf hommes, la plupart s'étant illustrés en Afghanistan. Elle a également été l'occasion d'évoquer la bataille de Narvik, l'une des rares victoires de l'armée française en 1940, en présence de deux participants à ces com-

bats. Elle a surtout consisté en l'exaltation des vertus militaires et proprement montagnardes censées unir et inspirer tous ces soldats.

Bien que le saint patron des troupes soit catholique et que la journée ait commencé par une messe, un temps de parole œcuménique (avec les aumôniers catholique, protestant, juif et musulman) a ponctué ce rassemblement. Les valeurs affichées ici dépassent en effet les querelles de chapelle. Et elles doivent se mettre au service de la République laïque.

*Avec l'aimable autorisation du
Dauphiné Libéré*



Par le Général Alain Le Ray

Une lourde tâche, une éclatante réussite.

Fin de l'hiver 1944-45. Le XVIème Groupe d'armée du général Clark a rompu la ligne gothique depuis le début d'octobre et déferlé vers la plaine du Pô. Les forces du maréchal Kesserling résistent farouchement, épaulées par les divisions néo-fascistes du maréchal Graziani. A bout de souffle, les grandes unités alliées s'accordent un bref répit avant l'offensive générale prévue pour avril.

L'hiver sévit encore dans toute sa rigueur en montagne lorsque le détachement d'armée des Alpes du général Doyen reçoit l'ordre d'engager au plus tôt des opérations offensives sur les positions frontalières, afin de créer une menace supplémentaire sur les arrières italiens de l'ennemi, et de dégager les cols de l'Arche, du Mont Cenis et du Petit Saint-Bernard.

A la 7ième demi-brigade de chasseurs alpins, noyau principal du groupement Maurienne, la 27ième division confie la charge de réduire la solide position du Mont Cenis.

Le commandant de l'opération va fonder toute sa manœuvre sur la conquête de l'angle Sud-Ouest du plateau, estimant que la réussite de cette première phase devrait entraîner, si elle pouvait être exploitée, l'effondrement de la défense.

"Ce fut très dur"

Mais cette entreprise, en terrain hivernal, contre des positions de haute montagne tenues en permanence, l'attaquant ayant à surmonter avant l'assaut des dénivelées de 800 à 1600 mètres, à gravir de nuit et à pleine charge, présente des difficultés que les troupes de montagnes françaises n'ont jamais eu à affronter au cours de leur histoire.

Ce fut très dur. Les conquêtes du mont Froid et de Bellecombe, les combats pour Clairay par l'arête de Cugne, puis la face ouest constituent des faits d'armes que l'histoire militaire devra retenir. Les assauts pour le petit Mont Cenis, les efforts héroïques des groupes de tête sous la Tura, les harcèlements profonds de Stéphane au Chapeau et sur le glacier

de Rochemalon ont, eux aussi, témoigné de l'ardeur et du courage des chasseurs, comme de la qualité tactique et du rayonnement de la plupart de leurs jeunes chefs. L'éclatante réussite française du premier jour sur tous les objectifs, l'échec des contre-attaques répétées sur le mont Froid découragèrent le commandant du III/100ième GJR qui sollicita l'évacuation du plateau. La 5ième Gebirgs division donna son accord pour un repli sur la ligne de Gran Croce. Le miracle allait s'accomplir. Notre offensive, si hasardeuse en raison de son peu de volume et de son manque de réserves allait réussir.

Hélas, le corps d'armée s'opposa à ce repli et dépêcha aux secours du plateau la compagnie Rohleder, tenue en réserve d'intervention. Il lui fut donné comme mission, avec l'appui du 3ième bataillon renforcé des unités fascistes de la Folgore et de l'ensemble de l'artillerie de reprendre le mont Froid.

Ainsi le destin nous a-t-il frustré d'un singulier succès que la bravoure de nos chasseurs avait bien mérité.

Une bataille de 14 jours

Mais cette bataille qui dura 14 jours a exigé beaucoup de sang et chez nos adversaires au moins autant que chez nous. De tels sacrifices au moment où pour les uns la guerre paraissait gagnée, et pour les autres était déjà perdue, ont souvent été mal acceptés.

Comment ne pas partager le chagrin de ceux qui lorsque s'éclaircit le ciel de la victoire, apprennent la mort d'un fils, d'un mari, d'un frère tués dans les derniers combats ? Il n'y a pas de mots qui consolent d'un tel chagrin : la disparition d'un garçon de vingt ans fauché par la guerre à la veille du cessez-le-feu (1). Seule une méditation lucide, inspirée par l'amour du pays, le respect du devoir militaire et une vision transcendante des lendemains de la mort peut conduire à l'apaisement.

Ces très rudes batailles de l'Authion, de Larche, de Maurienne et de Tarentaise ont été livrées pour apporter à l'effort des alliés en Italie du Nord la nécessaire contribution française. En Afrique du Nord

les hommes de Leclerc, de Koenig puis notre armée d'Afrique, en Italie le magnifique corps expéditionnaire de Juin avaient versé leur sang pour hâter la victoire finale et effacer la honte de 1940. La première armée De Lattre, enfin, de la Provence jusqu'au-delà du Rhin combattit au coude à coude avec nos alliés. Il fallait que de toutes ses forces la France se batte pour sa libération et son retour au rang de Nation grande et fière. C'est dans cet état d'esprit que dans l'ombre et dans la plus sinistre des épreuves avait lutté la Résistance.

C'était donc de plein cœur que nous soldats des Alpes devions assumer la lourde tâche qui nous était imposée. Et nos chasseurs l'ont généreusement comprise. Une première récompense fut d'avoir vu nos sections de tête pénétrer dans Turin le 2 mai, en même temps que la division brésilienne, avant-garde de la cinquième armée américaine.

A l'aube de la victoire

Au rendez-vous de la victoire qui vit le général de Lattre recevoir auprès d'Eisenhower, de Montgomery et de Joukov, la reddition de l'adversaire, tous les efforts, tous les sacrifices ont été comptabilisés. Et c'est grâce à eux que la France, malgré ses épreuves et ses humiliations parvint à retrouver son rang.

Et puis, au plan simplement local, les succès et les épreuves de nos chasseurs ont pesé lourd lorsqu'il s'est agi d'obtenir des rectifications de frontière beaucoup moins négligeables qu'on ne le croit généralement.

Puisse cet ensemble de raisons aider à dissiper les brumes qui parfois injustement s'étendent sur ses souvenirs.

Nos morts de Maurienne sont tombés à l'aube de la victoire et pour cette victoire ils ont aidé la France à redevenir elle-même. Et c'est parce qu'elle est redevenue elle-même que nous pouvons aujourd'hui, la tête haute, tendre une main loyale à nos ennemis d'hier. Leurs fils et les nôtres seront appelés ensemble à bâtir l'avenir et préserver la paix.

(1) En sept mois : 100 morts et 300 blessés parmi les troupes de montagne française sur ce terrain d'opération (CF : Maurienne-Italie 1944-1945, page 41)

• • •

PASSATION DE COMMANDEMENT À L'EMHM

Le Colonel Jean-Marc Perreaut, quittant le commandement de l'EMHM, nous avait aimablement invités à la passation de pouvoir de cette fonction au Colonel Hubert Gomard le vendredi 16 juillet 2010 à Chamonix.

Nous étions quelques Grenoblois à nous rendre à cette cérémonie qui s'est déroulée sur la place du triangle de l'amitié à 10h30, présidée par le Général Ribayrol, commandant de l'École d'infanterie de Montpellier, cette cérémonie fut empreinte d'une grande émotion.

L'école au grand complet, les autorités, les anciens, les drapeaux et les fanions et la fanfare du 27^{ième} BCA ont contribué à donner à cette cérémonie une grandeur comparable aux sommets alentour.

C'est dans les salons de l'hôtel du prieuré que les personnalités présentes nous ont fait part de leurs remerciements et souhaits.

Un cocktail délicieux et plus que copieux termine cette réception où chacun d'entre nous a remercié les personnalités qui nous avaient accueillis, en particulier le Colonel Perreaut, pour sa promotion avec la conviction qu'il retrouve un jour les Alpes qu'il aime tant.

Roger Chappaz

♦ ♦ ♦



Savoie : juin 1940

L'ultime victoire

VIENT DE PARAÎTRE
le nouveau livre de
Laurent Demouzon.



Laurent Demouzon

laurent.demouzon@wanadoo.fr

13 B Hameau La Rolande - 73100 Brison Saint-Innocent

Commémoration

Les combats de Sidi-Brahim

le 25 septembre à Grenoble



Samedi matin, devant le monument des Diables Bleus, place des Communes Compagnons de la Libération, s'est tenue une cérémonie d'hommage aux chasseurs morts pour la France lors des combats de Sidi-Brahim.

Elle était organisée par les amicales grenobloises des Bataillons de Chasseurs Alpins associées à la 27^{ième} Brigade d'infanterie de montagne, sous la présidence du général Wattecamp, commandant le 27^{ième} BIM.

Un hommage fut également rendu au chef de bataillon De Reyniès, héros de la Résistance en Dauphiné. Cette manifestation a été l'occasion pour les Grenoblois présents de revoir le fanion de leur prestigieux bataillon, le 6^{ième} BCA dissout en juin 1994 et dont l'emblème est aujourd'hui déposé au château de Vincennes.

*Avec l'aimable autorisation du
Dauphiné Libéré*

REGIT : LE RESCAPÉ DE LA POINTE RONCE

Le 10 mars 1945, le lieutenant-colonel Le Ray décide de grimper sur la Pointe de la Ronce, qui domine de ses 3611 mètres tout le plateau du Mont-Cenis, pour observer par lui-même les défenses ennemies de ce secteur capital qu'il va bien falloir attaquer. L'ascension se fait par la vallée du Ribon en empruntant le pas du Chapeau par un raide couloir de neige gelée.

Pour cette expédition, le colonel emmène avec lui son officier de renseignements le lieutenant Boël et le capitaine Stéphane du 15ème B.C.A. installé avec sa compagnie dans le secteur de Bessans.

Arrivé au col du Chapeau qui domine tout le plateau du Mont Cenis, au cours d'une halte casse-croûte, le capitaine Stéphane aperçoit un Allemand à environ 600 mètres sur le flanc Ouest de la pointe de la Haie qui se dirige vers eux. Après qu'ils se soient assurés que l'Allemand est seul, qu'il n'a ni fusil, ni jumelles, ni sac à dos, les Français n'ont plus qu'à l'attendre pour le faire prisonnier.

L'Allemand ne fait aucune difficulté pour donner son nom : Hörnle Anton, Bavarois, caporal-chef infirmier. Il a combattu dans les montagnes de Crête, du Caucase, de Cassino, et à Leningrad. Il a 26 ans, est montagnard dans l'âme et profite de tous ses moments de liberté pour se livrer aux joies de l'alpinisme solitaire. Après avoir escaladé, crampons aux pieds, la pointe de la Haie venant de l'hospice du Mont-Cenis, il se proposait de gravir la pointe de la Ronce. Il n'est armé que d'un pistolet porté dans son étui à son ceinturon.

Le chef de la 7ème 1/2 brigade décide de l'emmener et de poursuivre la reconnaissance sur la pointe de la

Ronce. Chacun, même le prisonnier, prend à son tour la tête pour faire la trace.

A 16 heures, les trois officiers français et leur prisonnier sont de retour au col du Chapeau. Il ne reste plus qu'à redescendre le couloir de neige et à regagner l'Arcelle du Ribon et Bessans.

On fait une halte et une boîte de conserve est ouverte. Le lieutenant Le Ray a posé son pistolet-mitrailleur contre un rocher, le capitaine s'est également séparé de sa carabine pour ajuster ses crampons, le lieutenant Boël est un peu à l'écart dans des rochers ; quand soudain, le prisonnier se baisse, simulant le geste d'ajuster ses crampons, il s'empare de la carabine posée à proximité de lui, bondit, son alpenstock à la main, par dessus la corniche et plonge dans l'abîme. Il glisse sur une pente verglacée de 45°, lâche la carabine, et aborde la falaise haute d'environ 400 mètres, qu'il saute par bonds successifs profitant au mieux des plaques de neiges et d'un étroit couloir.

Le lieutenant colonel Le Ray se jette sur son arme et chaussé de crampons descend en toute hâte la pente raide et glacée qui a servi de tremplin à l'évadé. D'un promontoire, le colonel découvre la série de couloirs vertigineux où est tombé le prisonnier, et, à sa grande stupéfaction, l'aperçoit presque en bas de la paroi, vivant, traversant une dalle, le visage tourné vers le haut. De son pinacle le colonel pourrait évidemment tirer sur lui mais le geste serait sans noblesse. Hörnle a vraiment mérité sa liberté.

Rencontré quelques années après, Hörnle explique son geste par la honte d'être fait prisonnier et surtout par la crainte d'être pris par ses camarades pour un déserteur.

Dans son effrayante chute il s'en tira avec des côtes et un bras cassés et il parvint, à force d'énergie, à rejoindre par ses propres moyens l'avant-poste allemand du fort de la Ronce.

Pour son exploit il reçut la croix de fer de première classe.

Marcel Ichac en a fait un des épisodes de son film "Les étoiles du midi"

♦ ♦ ♦



Vendredi 5 novembre (après-midi)

↳ Cérémonie de l'UTM au Mont Jalla

Février ou Mars 2011

↳ AG de la section Dauphiné-Savoie

Aux alentours du 15 juin 2011

↳ St Bernard à Varcès

↳ CA de l'ANAESTM (après-midi)

Octobre 2011

↳ AG de l'ANAESTM à Briançon

RENCONTRE AVEC...

Le colonel Gonnet

C'est avec plaisir et une grande émotion que j'ai regardé la photo du Capitaine Gonnet qui date de décembre 1960, sans doute durant son 2^{ième} séjour en Algérie. J'ai fait sa connaissance après ce qu'on a appelé "La Toussaint Rouge" le 1^{er} novembre 1954, jour des premiers massacres en Algérie. Nous nous sommes rencontrés à Grenoble à l'occasion de la mise sur pied hâtive d'un Bataillon de marche du 6^{ième} BCA constitué par prélèvement de gradés et chasseurs en provenance de toutes les unités de la Division Alpine, en particulier pour une compagnie de Montagne explicitement demandée, les cadres et chasseurs sont prélevés dans les SES de tous les bataillons.

Le Capitaine Gonnet vient du 159^{ième} RIA de Briançon pour prendre le commandement de cette 7^{ième} compagnie de ce Bataillon de Marche, moi je viens de la SES du 7^{ième} BCA de Tignes-les-Boisses pour être son adjoint et chef de la SES. Nous partons pour l'Algérie le 23 novembre 1954 avec une mission de "maintien de l'ordre !". La compagnie s'installe à Tikjda, station de ski du Djurdjura.

Pendant presque trois ans je vais partager la même chambre avec le capitaine. Cela crée forcément des liens très forts entretenus par les raids à ski, les escalades des voies répertoriées par le CAF, la chasse aux rebelles et aux...perdrix rouges. La neige à Tikjda est si abondante que toutes les patrouilles ne peuvent, pendant certaines périodes, ne s'effectuer qu'à skis.

Faut-il s'étonner si après la prise du commandement du Colonel Gonnet de l'EMHM à Chamonix je m'y retrouve, de 1964 à 1966, son directeur de l'Instruction.

Tous ceux qui on connu le Colonel Gonnet seront d'accord avec moi pour reconnaître qu'il était un vrai et exceptionnel "meneur d'hommes" que l'on était prêt à suivre toujours et partout.

SCHEIBLING Alfred

♦ ♦ ♦

DÉCORATION

Germain Navizet , chevalier de la Légion d'Honneur

Pour la promotion du 14 juillet 2010, Germain Navizet, 86 ans, originaire de Proveysieux, a été élevé au rang de Chevalier de la Légion d'honneur par Gérard Simonet, maire de Moirans, lui-même porteur de cette haute distinction.

Christiane Raffin, maire de Proveysieux, a rappelé son engagement au sein de la Compagnie Stéphane, mouvement de la Résistance intérieure française créé par le capitaine Stéphane, alias Stéphane Poitou, son action pour la France, sa lutte pour la liberté, son courage, son abnégation pour la patrie. Après la libération de Grenoble, le 22 août 1944, la Compagnie, devenue le premier bataillon de marche FFI, fournira le noyau du bataillon Belledonne à partir duquel sera reconstitué le 15^{ième} bataillon de Chasseurs Alpains qui participera notamment à la campagne de Maurienne durant l'hiver 1944-45.

Un parcours exceptionnel

Gérard Simonet a évoqué à son tour le parcours et la carrière exceptionnels et exemplaires de Germain Navizet au sein de la compagnie Stéphane en revenant sur cette fameuse expédition militaire qui lui permit d'aller rechercher le corps de

François de Quinsonas, dit le lieutenant Fiancey, sous le nez et à la barbe des Allemands en plein jour. Celui-ci fut tué la veille par les nazis lors de l'attaque du fort de la Bastille, au Mont Rachais le 27 juillet 1944. Il a aussi souligné que Germain avait encadré des noms illustres tel Lionel Terray qui se distingua plus tard comme alpiniste.

Le 8 mai 1945, la Compagnie fut dissoute pour devenir en août le non moins prestigieux 13^{ième} Bataillon de Chasseurs Alpains. En 1950, Germain Navizet crée sa propre entreprise de transports dans la commune de Moirans où il réside toujours, ne prenant sa retraite qu'en 1986.

Vous resterez à jamais un exemple

"Germain Navizet, pour tout ce que vous avez accompli, pour vos amis, pour votre famille et pour notre liberté, je tiens à vous féliciter. Vous resterez à jamais, pour Moirans et pour Proveysieux, un exemple", concluait l'édile de Moirans.

Avec l'aimable autorisation du
Dauphiné Libéré

♦ ♦ ♦



LES DERNIERS MOIS DE LA GUERRE À L'AIGUILLE ROUGE

Général Major a. D. Hans Steets, Traduit de l'allemand par Pierre Bottet

A environ 100 kms de Turin se trouve la petite localité de Bardonnèche, tout près de la frontière franco-italienne.

Y sont installés en avril 1945 deux PC : celui du 100^{ième} régiment de chasseurs de montagne, commandé par le Colonel Richard ERNST et celui du 96^{ième} régiment d'artillerie de montagne, commandé par le jeune chef d'Escadron autrichien GORIANY. Ceux-ci sont à 40 kms de leur Commandant de division. Le PC divisionnaire a donné au secteur autour de Bardonnèche l'appellation de "cuvette de Bardonnèche".

Le village de montagne est entouré sur un demi-cercle d'imposantes montagnes jusqu'à une altitude de 3000 mètres. Plusieurs cols mènent en France dans le bassin de Bardonnèche. Les plus importants sont les cols de FREJUS et du RHO (col de la Roue ?). Entre les deux passe le tunnel du Mont-Cenis (en fait le tunnel du Fréjus, ndr), long de 13 kms en direction de la France. En 1945 il est interdit de façon durable par l'eau, la glace et la neige, si bien qu'aucun danger n'est à redouter de ce côté.

Tout près au sud ouest de Bardonnèche se dresse La "Guglia Rossa" (Aiguille Rouge) à 2542 m. Du sommet on a la vue sur la vallée de Briançon et de la Maurienne (Clarée ?), une vue lointaine sur le massif sauvage du Pelvoux et des Ecrins (4103m) et sur la Meije (3983m) au sud du col du Lautaret.

En dessous depuis la vallée de l'Arc, tenue par l'ennemi, le Commandant de la 7^{ième} Demi-brigade de Chasseurs Alpins, le Lieutenant-colonel LE RAY exerce son commandement dans le secteur de la Maurienne.

Les principaux points d'appui au pied de l'Aiguille Rouge sont les villages de Termignon, Sollières, Modane. Là s'est retiré le 6^{ième} BCA du Commandant COSTA de BEAUREGARD.

Les Français sont avantagés par le terrain. Du côté français s'étendent de vastes plaines skiables jusqu'à la cime. Du côté italo-allemand, ce sont des à-pic entaillés de façon désordonnée jusque dans la vallée.

Les chasseurs alpins français et les chasseurs de montagne allemands se préparent en avril 1945 pour l'assaut de ce sommet dominant.

De l'Aiguille Rouge on a une vue d'ensemble sur ami et ennemi. Cette montagne

est la pierre d'angle de la cuvette de Bardonnèche. C'est pourquoi le Commandant de la division ordonne l'occupation du sommet. Il impose à ses chasseurs une tâche difficile en haute montagne. Dans la vallée de l'Arc, le Lieutenant Colonel LE RAY fait de même. Lui aussi lance ses chasseurs sur l'Aiguille Rouge.

Le Colonel ERNST envoie ses éclaireurs, des alpinistes et des skieurs confirmés, sur cette montagne. Elle semble inaccessible. Le guide militaire Adjudant Winkler trouve une voie susceptible d'être équipée. Les chasseurs s'attèlent aussitôt à ce travail pénible. Des cordes de maintien sont tirées dans le couloir étroit encore enneigé. Sur le dernier tronçon, une longueur de corde de 160 mètres accède au sommet.

Tout là haut, on aménage un emplacement avec un observatoire d'artillerie.

Il s'avère bientôt que l'itinéraire de montée des français à travers les "casses" se trouve dans l'angle mort du sommet.

Les chasseurs sont aveugles vis-à-vis de tout ce qui se passe en dessous de l'Aiguille Rouge. Ils doivent rester en alarme permanente. De plus les Français appliquent de temps en temps un tir d'artillerie sur le sommet dégagé, ce qui contraint les chasseurs à chercher un abri à contre-pente.

Aussi se mettent-ils à creuser une caverne à 10 mètres en dessous du sommet de la montagne, d'abord avec un outillage à main, puis avec des pics à air comprimé. Les chasseurs s'y réfugient quand les obus français commencent à hurler autour du sommet. Ils poussent une galerie en direction de la face frontale, travail qui restera inachevé en raison de la succession rapide des événements.

Les chasseurs inventèrent une nouvelle tactique. Ils avaient fabriqué des mines roulantes de la taille d'un fromage de Hollande, chargées d'un explosif brisant. En cas de menace ennemie, les chasseurs les faisaient rouler dans la pente. Les chasseurs alpins du Commandant Costa de Beauregard essayèrent par trois fois de gagner le sommet. Une fois ils faillirent le tenir. Ils avaient blessé grièvement et mis hors de combat la sentinelle. Les chasseurs de montagne sortirent aussitôt de leur caverne pour une contre-attaque immédiate et rejetèrent les chasseurs alpins au bas de la montagne.

Les chasseurs étaient relevés tous les trois jours. Le ravitaillement leur était amené par le Commandant de Compagnie en person-

ne, aidé de ses secrétaires, chauffeurs et de la "valetaille de train régimentaire". C'est ce qu'ils appelaient une "excursion d'entreprise".

Le Commandant de la Division fut tellement impressionné par le comportement de ses chasseurs qu'il décida de remettre personnellement et sur place les Croix de Fer méritées par l'équipe sommitale. Le Docteur PRECHTEL, juge militaire de la Division accompagnait le Général. Il décrivit trente ans plus tard cette grimpe en ces termes :

"Je me souviens dans tous les détails de cette grimpe le 29 mars 1945, quand vous (le Général) êtes monté avec le Colonel ERNST à l'Aiguille Rouge pour remettre au sommet aux 10 hommes occupant la position les Croix de Fer qu'ils avaient gagnées en repoussant les attaques françaises. Nous sommes montés dans la neige et la glace par un étroit couloir, en crampons et au piolet, vous devant, moi derrière et le colonel ERNST fermant la marche. Ce fut la marche la plus dure de ma vie. En haut, j'étais hors d'haleine et totalement KO pour une bonne heure".

Le Colonel Richard ERNST raconte : *"La Guglia Rossa devint si célèbre que le Commandant de la Division décida de remettre les Croix de Fer au sommet même où tous les décorés seraient rassemblés. A cette occasion le Général ne manifesta aucun intérêt pour les beautés de la nature, le magnifique panorama du Pelvoux avec les Ecrins et la Meije, dont les vastes glaciers étaient surmontés d'un magnifique ciel bleu, mais porta son intérêt sur les objectifs identifiés et les possibilités d'action à partir de cet observatoire, avec les batteries disponibles sur zones des 1^{er}, 3^{ième} et 4^{ième} Groupes d'Artillerie de montagne."*

Le Général ne se priva pas de contrôler lui-même le feu des batteries sur différents objectifs.

Pendant la mise de décorations qui suivit, on put entendre l'Officier Observateur de l'artillerie, sans doute interrogé par son Commandant de Régiment sur les raisons d'une certaine pagaille dans les tirs, répondre au micro : *"Ah, mon Commandant, c'est le Général qui a voulu jouer un peu à l'artilleur !"*

Extrait de "La 5^{ième} Division de Montagne dans les derniers mois de la guerre" par le Général Hans STEEDT, ancien Commandant de la Division.

*Avec l'aimable autorisation de la revue
l'Echauguette*

Colonel Guy SILVE

Le Colonel Guy SILVE est décédé le 17 juillet dernier à Bandol. C'est un grand soldat et un grand alpin qui nous quitte. Il était membre du Comité d'Honneur de notre Association.

Il est né 11 Septembre 1922. Sa carrière exemplaire commence fin 1941 où il est admis à Saint Cyr au sein de la dernière promotion Charles de Foucault avant la dissolution de l'Ecole et de l'Armée d'armistice. Mis en "congé d'armistice" début 1943 il intègre aussitôt la Résistance au titre de l'ORA. Chef de Maquis à Seyne il participe à la libération de l'Ubaye, du Haut Verdon et de la Tinée. Il est blessé et cité 2 fois. A la 27e DA reconstituée en 1945, il est affecté au 15e BCA ; puis au 11e en Autriche et à Barcelonnette

Désigné pour l'Indochine et affecté au Cambodge, il va commander avec succès une compagnie commando, ce qui lui vaudra 3 citations TOE et la Légion d'Honneur. De retour en France il est affecté à Saint Cyr puis admis à l'école d'Etat Major.

A sa sortie il rejoint l'EM de la 11e DI en Tunisie pour un 1er séjour AFN, avec une citation à la Croix de la Valeur Militaire. Après une affectation à l'EM du 9e RM, il est reçu à l'Ecole de Guerre.

A l'issue de son stage, il reçoit le commandement du 6e BCA en Algérie. A la tête de ce glorieux bataillon, dans un coin de Kabylie où la rébellion reste très active, il va lui porter les derniers coups décisifs. Toujours sur le terrain, dans ce quartier montagneux de Fort National-Michelet il donnera la pleine mesure de ses qualités de chef alpin.

Après ce commandement, il rejoint Coëtquidan une 2e fois pour commander le 2e, puis le 1er Bataillon de Saint Cyriens promotion du centenaire de Camerone. Il est ensuite nommé à Paris comme chef du service d'information et de cinéma des Armées (futur SIRPA).

Comme Colonel, il prend le commandement du légendaire "régiment de la Neige", le



15/9. Là encore il sera le Chef de Corps Alpin par excellence. Après ce brillant commandement il est affecté à l'encadrement de l'Ecole de Guerre et prendra sa retraite en 1971.

Commandeur de la Légion d'Honneur, il était titulaire de 7 citations (2 en 39-45, 3 TOE, 2 Valeur Militaire) et blessé 2 fois.

Il entreprend jusqu'en 1980 une deuxième carrière civile comme directeur administratif de SOLMER à Fos sur Mer.

Grand chrétien il s'implique beaucoup dans l'animation de messes et dans la fête votive annuelle du Vallon du Laverq le 15 août avec son épouse Françoise.

Il a aussi une vie associative importante : Président de L'Association de Sauvegarde du Fort de Seyne, celle de Protection de la Vallée du Laverq qu'il a fondée, Président de l'Etoile Bandolaise et Délégué de la St Cyrienne.

Le Colonel Silve avait eu la douleur de perdre son épouse le 2 décembre 2008. Ils s'étaient mariés en 1945 à Seyne et formaient un couple admirable. Ceux qui ont connu Françoise se souviennent de sa gentillesse, de son accueil et de son sourire. Ils ont eu 8 enfants : Michel, Dominique la seule fille, Damien, Jean-Marie, Guy-François, Vincent, Claude et Bernard.

Ils avaient acquis en 1961 "l'Abbaye" du Laverq, antique résidence de religieux dans un hameau abandonné de la haute vallée de la Blanche, affluent de l'Ubaye, non loin de Barcelonnette. Le site est magnifique, au pied des Sèolane, dans une ambiance typique "Alpes du Sud". L'Abbaye, accolée à une très vieille et belle Chapelle a été restaurée de leurs mains. Ils en ont fait un séjour montagnard, familial, rustique et chaleureux. C'est là qu'ils nous conviaient périodiquement, quelques anciens fidèles, à des "Rassemblements



Alpins" mémorables, occupés par des balades, ramassages de bois dans les couloirs d'avalanche et solides repas montagnards. Ces rendez vous joyeux commencent alors que nous étions encore en service et se poursuivirent après nos retraites, certains ont eu lieu à Seyne ou à Bandol. Vers 1974, une partie de la propriété a été convertie en refuge et l'est toujours.

L'ANAESTM se devait de rappeler la vie du Colonel Guy Silve. Que ses enfants et toute sa famille, recueillis dans le souvenir de leurs parents exceptionnels, soient assurés de toute notre sympathie.

Jean-Louis OTTO BRUC

Ils étaient nombreux à s'être donné rendez-vous jeudi sur la place de l'église de Roquebillière afin de rendre un dernier hommage à Jean-Louis Otto Bruc, décédé dimanche des suites d'une longue maladie.

Ses compagnons d'arme du 22ième BCA, en grande tenue, les amis du secours en montagne, les guides et accompagnateurs dont il était le président et les artistes vésubiens, à qui Jean-Louis, président de l'office du tourisme avait ouvert sa salle d'exposition.

Dans l'église ses amis sont venus apporter réconfort et soutien à sa famille. Christian Estrosi ministre de l'Industrie et maire de Nice et Eric Ciotti, président du Conseil Général, avaient tenu à être présents à cette cérémonie, marquant ainsi l'estime qu'ils portaient à Jean-Louis, auquel ils venaient de remettre la médaille d'or de la jeunesse et des sports.

Jean-Louis, volontaire et déterminé, ne transigeait pas avec les valeurs qui étaient les siennes : amour du pays, de la montagne et dévouement aux autres, comme en témoignent les nombreuses responsabilités associatives qui furent les siennes. La maladie a eu raison de lui mais il n'a jamais cédé au découragement. Jusqu'au bout il l'a combattue.

Avec l'aimable autorisation de Nice-matin

Bernard Stœcklin

Cruelle, inexorable, la maladie vient de stopper dans ses passions la vie de Bernard Stœcklin. Né à La Bresse en 1940, sa prime enfance a bien sûr été marquée par les événements tragiques de l'histoire. Maurice, son papa était en captivité et leur maison a subi la destruction du village. Rien d'étonnant qu'en suite il soit vite entré dans le monde du travail démarrant à quatorze ans sa carrière de plombier-chauffagiste. Mais à vingt ans la guerre est devenue son quotidien puis qu'en tant que sergent-chef dans les chasseurs alpins, il a été envoyé en Algérie en 1960 et 1962. Un vécu qui l'a amené à faire partie de l'UNC/AFN mais également des Eclaireurs Skieurs, association d'anciens chasseurs qui se retrouvaient régulièrement, unis par une même passion pour le ski, une discipline qu'il a toujours pratiquée avec un immense plaisir et qu'il a tenue à transmettre à sa descendance.

De son mariage avec Marie-Louise Pierret en 1964 sont nés trois fils : Patrick, Jean-Luc et Thierry. Sa carrière professionnelle s'est poursuivie dans le domaine qu'il s'était choisi et il a notamment travaillé dans les



entreprises Bammert et Remiremont et Imhoff de Gérardmer.

Après son divorce en 1983 il a rencontré Josiane Bérard qui allait devenir sa compagne pendant 21 ans de complicité, de relation fusionnelle et de grand bonheur.

Ensemble ils chérissaient les dix petits enfants issus de leurs précédentes unions et réunis par le même amour. Pour cet homme droit, honnête et travailleur infatigable, la famille était sa première passion. Ensuite venait celle qu'il vouait aux abeilles. Apiculteur émérite, il possédait quelques ruches et faisait partie du syndicat des Avolets où il apportait ses connaissances en parfait autodidacte qu'il était, sa soif de connaissances dans de nombreux domaines étant très grande. Si la vie entière a été vouée au travail, la retraite lui avait permis d'assouvir davantage son amour pour ses montagnes, son goût pour la marche et les voyages.

Autant de passions auxquelles le cancer est venu mettre un frein en mai 2009. Soutenu par la tendresse et l'attention de sa compagne, il l'a combattu avec la plus

grande dignité et sans jamais de plaindre. Mais cette terrible maladie a eu raison de ses forces et il s'est éteint, courant août, à l'hôpital de Gérardmer plongeant tous ceux qui l'aimaient dans une profonde tristesse.

Ses obsèques ont été célébrées en l'église de La Bresse.

Nos sincères condoléances

Avec l'aimable autorisation de Vosges matin

Nous avons appris les décès de :

Jacques BARRAULT

Gilles MONTEIL, décédé fin juin 2010. Il a été un des anciens présidents de la section Lyon.

La rédaction présente ses condoléances à leurs familles.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'A.N.A.E.S.T.M.

NOM Prénom(s)

Profession Tél

Adresse

Ancien du

Sollicite mon adhésion comme (rayer les mentions inutiles) :

- Membre actif (SEM, SES, SR, BAM-BSM, BAM et BSAM) : 22 euros
- Membre bienfaiteur : 25 euros
- Membre honoraire : + 30 euros

Je désire adhérer à la section de

Libellez votre chèque à l'ordre de l'ANAESTM

Envoyez votre bulletin à : Pierre ARDAIN, 60 avenue du Vercors, 38170 Seyssinet Pariset

courriel : contactnous@anaestm.fr site internet : <http://www.anaestm.fr>



ADRESSE DES MEMBRES DU BUREAU NATIONAL ET DES RESPONSABLES DE SECTIONS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président National	Samuel PETERMANN
Vice-Présidents Nationaux	Jacques DAVRAINVILLE Marcel ELSAESSER
Secrétaire National	Roger CHAPPAZ
Trésorier National	Pierre ARDAIN
Trésorier National adjoint	Jean-Louis QUENARD
Vérificateurs aux comptes	Roger COLLOMB Pierre FRESNEAU
Administrateurs	Claude ANGELOTTI Antoine BOCH Robert CAILLOL André FAURE André PLISSON Albert STAUFFERT Jean-Pierre TRONC Georges VERGES

Secrétaire national : Roger CHAPPAZ - ☎ 04.76.54.71.50
13 chemin du Rhin - 38100 GRENOBLE

Trésorier national :
Pierre ARDAIN - ☎ 04.76.21.58.77
60 avenue du Vercors - 38170 SEYSSINET PARISSET

Responsable de Publication : Samuel PETERMANN

Comité de Rédaction : Pierre ARDAIN, Roger CHAPPAZ,
André FAURE, Pierre FRESNEAU, Jean-Louis QUENARD.

✧ ALSACE-VOSGES - FRANCHE COMTÉ

Président : Marcel ELSAESSER ☎ 03.89.44.55.41
75 rue Gounot - 68400 RIEDISHEIM

Secrétaire-Trésorier : Marcel PERNEL ☎ 03.29.25.24.82
22 rue d'Alsace - 88160 FRESSE-SUR-MOSELLE

✧ ALPES (UBAYE)

Président : Samuel PETERMANN ☎ 04.92.21.06.32
25 chemin de mas de blais - 05100 BRIANÇON

✧ DAUPHINÉ-SAVOIE

Président : Roger CHAPPAZ - ☎ 04.76.54.71.50
13 chemin du Rhin - 38100 GRENOBLE

Secrétaire : Jean-Louis QUENARD - ☎ 04.76.90.42.50
17C chemin de la Carronnerie - 38240 MEYLAN

Trésorier : Pierre ARDAIN - ☎ 04.76.21.58.77
60 avenue du Vercors - 38170 SEYSSINET PARISSET

✧ BUREAU NATIONAL

Président national : Samuel PETERMANN ☎ 04.92.21.06.32
25 chemin de mas de blais - 05100 BRIANÇON

Vice-Présidents nationaux :

Jacques DAVRAINVILLE - ☎ 04.93.58.15.40
157 Chemin Castagnier - Le Mas - 06140 VENCE

Marcel ELSAESSER (☎ 03.89.44.55.41
75 rue Gounod - 68400 RIEDISHEIM

✧ PROVENCE - COTE D'AZUR

Président : Georges VERGES ☎ 04.93.32.94.05
500 route du pont de pierre - 06480 LA COLLE SUR LOUP

Secrétaire-Trésorier : Laurent ICARDO ☎ 04.93.56.77.45
2 rue François Guisol - 06300 NICE

✧ PARIS

Président Jean-Pierre TRONC ☎ 01.47.99.79.00
14, rue président Krüger - 92600 ASNIERES SUR SEINE

COMITE D'HONNEUR DE L'ANAESTM

PRÉSIDENTS D'HONNEUR Général Alain LE RAY †
Jean MINSTER †
Paul BERTRAND †

VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR Charles KLEIN (SES I II III 159ème RIA) †
Colonel Commandant l'EMHM Chamonix

MEMBRES M. Le Général Gouverneur Militaire
Cdt la région de Défense Méditerranée à Lyon
M. Le Général Cdt la 27ème BIM à Grenoble

LES GÉNÉRAUX EMIN (IIème BCA)
FAURE (13ème BCA) †
VALLETTE D'OSIA (27ème DA) †
DE VILLIERS DE L'ISLE ADAM (159ème RIA) †
IDIER (22ème BCA)
BRUN (7ème BCA)
COCHE (6ème BCA) †
BARTHEZ
BASSERES
GIRAUD
LIONNET
JACQUENOT (EMHM) †

LES COLONELS

DE THIERSANT (EMHM) †
TERRASSON DU VERNON (IIème BCA) †
SILVE (159ème RIA) †
GONNET (EMHM) †

LES COLONELS COMMANDANTS

7ème BCA
13ème BCA
27ème BCA
93ème RAM
4ème Chasseur
2ème R. Génie Légion Étrangère

MESSIEURS

BONNET (IIème BCA) †
PELLOS (Dessinateur - SES) †
BOELL (Ecrivain - SES) †